Électrocinétique – chapitre 2 Dipôles et associations

Sor.	nmaire				
I Généralité sur les dipôles					
${\rm I/A}$ Caractéristique d'un dipôle					
I/B Classification de dipôles					
II Résistance					
$\mathrm{II/A}$ Définition et schéma					
${ m II/B}$ Interrupteurs ouverts et fermés					
II/C Associations de résistances					
II/D Les ponts diviseurs					
III Sources					
$\mathrm{III/A}$ Sources de tension					
${ m III/B}$ Sources de courant					
$_{ m III/C}$ Entraı̂nements					
IV Condensateur et bobine					
IV/A Présentation du condensateur					
IV/B Présentation de la bobine					
Capacités exigibles					
Capacites exigibles					
○ Connaître les relations entre l'intensité et la tension.	Remplacer une association série ou paral-				
Citer des ordres de grandeurs des composants R, L, C.	lèle de deux résistances par une résistance équivalente.				
Exprimer la puissance dissipée par effet JOULE dans une résistance.	☐ Établir et exploiter les relations des diviseurs de tension ou de courant.				
○ Exprimer l'énergie stockée dans un condensateur ou une bobine.	○ Modéliser une source en utilisant la repré sentation de THÉVENIN.				

	✓ L'es	sentiel _		
	 		∷ Démonstrations	
□ E2.1 : Caractéristique	3 3 7 7 8 8 10 12 13 14 4 4 5 6 6 7 8 10 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	E2.2: E2.3: E2.4: E2.5: E2.6: E2.7: E2.8: E2.9: E2.10 E2.11 E2.12 E2.13 E2.14 E2.15 E2.15 E2.1: E2.1: E2.2: E2.3:	Association en série	5 5 6 6 7 8 10 11 11 12 12 13 14 14 15 4 5 9 9
\bigcirc E2.15 : Conditions limites pour L \bigcirc E2.16 : Association L en série \bigcirc E2.17 : Association L en parallèle \bigcirc E2.18 : Énergie stockée dans une bobin	. 13 . 14	E2.1 :	Carac. de gén. de courant A Erreurs communes Relation courant-tension Utilisation des ponts	8 3 9

I | Généralité sur les dipôles

I/A Caractéristique d'un dipôle



Définition E2.1 : Caractéristique

On appelle **caractéristique** d'un dipôle la fonction I = f(U) (ou U = g(I) selon la convention). Sauf indication contraire, elle est déterminée **en régime continu**.

Cas particuliers

- ♦ Court-circuit (fil branché aux bornes) \Rightarrow U = 0, et ce pour tout I.
- \diamond Un dipôle qui n'est **pas relié à un circuit** fermé a pour intensité I=0.

Exemple E2.1 : Caractéristique qlcq.

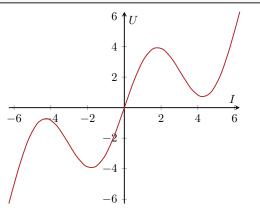


FIGURE 2.1

I/B

Classification de dipôles



Définition E2.2 : Vocabulaire des caractéristiques

Passif

- ♦ Pas alimenté, récepteur.
- \diamond Passe par (0,0).

Actif

- ♦ Est alimenté, générateur.
- \diamond Passe pas par (0,0).

Linéaire

Un dipôle est dit **linéaire** si sa caractéristique est une **droite**.

Non-linéaire

Non-linéaire si sa caractéristique n'est pas une droite.

Symétrique

Symétrique \Leftrightarrow impaire. Symétrique \Rightarrow passif.

Asymétrique

Asymétrique si sa caractéristique n'est pas impaire.

II | Résistance



Définition et schéma



Définition E2.3 : Résistor

Un résistor est un dipôle **récepteur**, dont la caractéristique en convention récepteur suit la **loi d'Ohm**:

$$U = RI \Leftrightarrow GU = I$$

Unités

- \diamond Résistance en Ohm (Ω) avec R > 0.
- \diamond Conductance |G=1/R| en Siemens (S).



♥ Attention E2.1 : Relation courant-tension

En convention générateur, il faut donc prendre l'opposé de la relation!



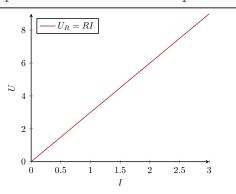
\heartsuit Implication E2.1 : Puissance de R

En utilisant la caractéristique de la résistance et l'expression de la puissance d'un dipôle, on a

$$P_{\text{reçue}} = RI^2 = \frac{U^2}{R} = GU^2$$

qui est positive. Dans le cas de la résistance, cette puissance est entièrement **dissipée** par effet Joule.

Exemple E2.2: Caractéristique de R



 ${\bf Figure~2.2}-{\rm Caract\acute{e}ristique~d'une~r\acute{e}sistance}.$

TT /D

Interrupteurs ouverts et fermés

La valeur de la résistance permet de quantifier à quel poin le courant circule ou non. Il y a alors deux situations extrêmes, celle pour R = 0 et celle pour $R = +\infty$, qui correspondent à deux dipôles.



Propriété E2.1 : Interrupteurs ouvert et fermé

Interrupteur ouvert

- $\Rightarrow R = +\infty$
- \diamond i=0: un interrupteur ouvert ne laisse pas passer le courant.
- $\diamond U \neq 0$: il y a accumulation de charges d'un côté, donc une **tension non nulle**.

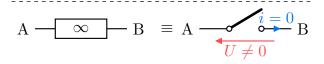


FIGURE 2.3

Interrupteur fermé

- $\Rightarrow R = 0$
- $\diamond i \neq 0$: un interrupteur fermé laisse passer le courant.
- \diamond U=0: il n'y a pas de différence de potentiel, donc la **tension est nulle**.

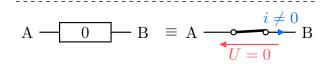


FIGURE 2.4

II/C

Associations de résistances

II/C) 1

Association de résistances en série

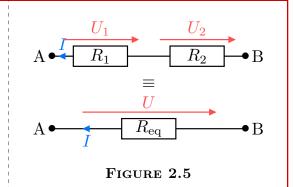


♥ Propriété E2.2 : Association en série

Des résistances R_k en série forment un dipôle équivalent de résistance

$$R_{\rm eq} = \sum_{k} R_k$$

On dit qu'en série, les résistances s'ajoutent.



II. Résistance 5



♥ Démonstration E2.1 : Association en série

À partir du schéma précédent, on écrit la loi d'additivité des tensions, puis on applique la loi d'OHM et on factorise.

La démonstration s'étend naturellement avec la somme.

$$U = U_1 + U_2$$

$$\Leftrightarrow U = R_1 I + R_2 I$$

$$\Leftrightarrow U = (R_1 + R_2) I$$

$$\Leftrightarrow U = R_{eq} I$$

II/C) 2 Association de résistances en parallèle

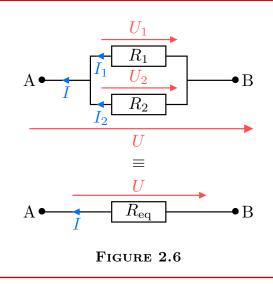


♥ Propriété E2.3 : Association en parallèle

Des résistances R_k en dérivation forment un dipôle équivalent de résistance

$$\left| \frac{1}{R_{\text{eq}}} = \sum_{k} \frac{1}{R_k} \right| \Leftrightarrow \left| G_{\text{eq}} = \sum_{k} G_k \right|$$

On dit qu'en parallèle, l'inverse des résistances s'ajoutent.





♥ Démonstration E2.2 : Association en parallèle

On applique la loi des nœuds et la loi d'OHM:

$$I = I_1 + I_2 = \frac{U}{R_1} + \frac{U}{R_2} = \left(\frac{1}{R_1} + \frac{1}{R_2}\right)U$$

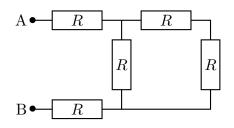
Or, $I = \frac{U}{R_{eq}} = G_{eq}U$. Ainsi, On a bien l'expression d'un unique conducteur ohmique de résistance

$$\boxed{\frac{1}{R_{\rm eq}} = \frac{1}{R_1} + \frac{1}{R_2}} \Leftrightarrow \boxed{R_{\rm eq} = \frac{R_1 R_2}{R_1 + R_2}} \quad \blacksquare$$



Application E2.1 : Résistance équivalente

Exprimer en fonction de R la résistance équivalente entre A et B pour l'association cidessous.



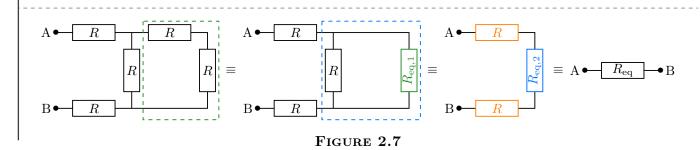
$$R_{\text{eq}} = R + R + R_{\text{eq},2}$$

$$\Leftrightarrow R_{\text{eq}} = \frac{2R}{R} + \frac{R \times R_{\text{eq},1}}{R + R_{\text{eq},1}}$$

$$\Leftrightarrow R_{\text{eq}} = 2R + \frac{R \times 2R}{R + 2R}$$

$$\Leftrightarrow R_{\text{eq}} = 2R + \frac{2R^{2}}{3R}$$

$$\Leftrightarrow R_{\text{eq}} = \frac{8R}{3}$$



II/D Les ponts diviseurs

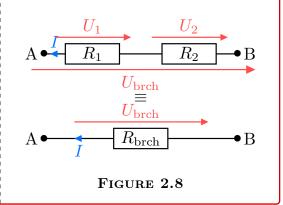
II/D) 1 Pont diviseur de tension



🎔 Propriété E2.4 : Pont diviseur de tension

Soit une branche de tension totale $U_{\rm brch}$ connue, composée de résistances R_k . On cherche la tension U_k d'une des résistances R_k de la branche. Avec $R_{\rm brch}$ la résistance équivalente de la branche, on a alors :

$$U_k = \frac{R_k}{R_{\text{brch}}} U_{\text{brch}}$$





♥ Démonstration E2.3 : Pont diviseur de tension

On part de ce qui est partagé dans le circuit, ici l'intensité :

$$I = \frac{U_{\text{brch}}}{R_{\text{brch}}}$$
 et $I = \frac{U_k}{R_k}$ soit $U_k = \frac{U_k}{R_k}$

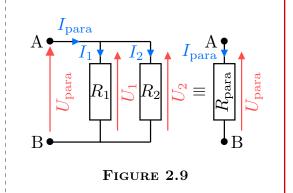




Propriété E2.5 : Pont diviseur de courant

Soit une maille parallèle d'intensité totale $I_{\rm para}$ connue, de tension $U_{\rm para}$. Les branches parallèles sont composées de résistances R_k . On cherche l'intensité I_k d'une des résistances R_k de la maille. Avec $R_{\rm para}$ la résistance équivalente de la branche, on a alors :

$$I_k = \frac{R_{\text{para}}}{R_k} I_{\text{para}} \Leftrightarrow I_k = \frac{G_k}{G_{\text{para}}} I_{\text{para}}$$





♥ Démonstration E2.4 : Pont diviseur de courant

On part de ce qui est partagé dans le circuit, ici la tension :

$$U_{\text{parr}} = R_{\text{parr}} I_{\text{parr}}$$
 et $U_{\text{parr}} = R_k I_k$ soit

$$I_k = \frac{R_{\text{parr}}}{R_k} I_{\text{parr}}$$

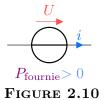


III/A Sources de tension

目

Définition E2.4 : Générateur idéal de tension

Il impose une tension, le courant débité est lui imposé par le reste du circuit électrique. Il est dit idéal si la tension imposée est constante, quel que soit le courant débité.



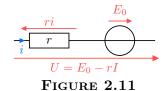


Définition E2.5 : Générateur réel de tension

À cause des effets résistifs, la tension imposée et le courant débité sont liés :

$$U = E_0 - ri$$

On parle de générateur de Thévenin, et E_0 est la force électromotrice.





Exemple E2.3 : Caractéristique de générateurs de tension

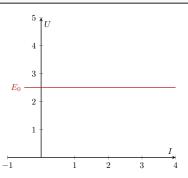


FIGURE 2.12 — Caractéristique idéale.

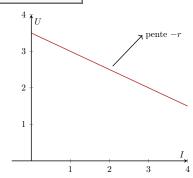


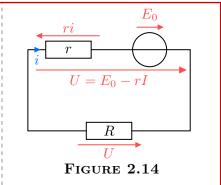
Figure 2.13 – Caractéristique réelle.



lacktriangle Propriété E2.6 : Résistance de sortie pour E_0

Un générateur réel de f.e.m. E_0 branché sur une résistance R est un générateur idéal si la tension reçue par R est très proche de E_0 . Pour ce faire,







lacktriangle Démonstration E2.5 : Résistance de sortie pour E_0

On applique la formule du pont diviseur de tension pour avoir la tension U:

$$U = \frac{R}{R+r}E_0$$

 $U \neq E_0$ en général, mais si $R \gg r$ on a tout de même $U \approx E_0$.

III/B Sources de courant



Définition E2.6 : Générateur idéal de courant

Il impose un courant, la tension à ses bornes est lui imposé par le reste du circuit électrique. Il est dit **idéal** si le courant débité est constant quelle que soit la tension à ses bornes.

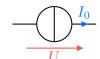


FIGURE 2.15



Définition E2.7 : Générateur réel de courant

À cause des effets résistifs, le courant imposé et la tension induite sont liés :

$$I = I_0 - \frac{U}{r_N}$$

On parle de **générateur de Norton**.

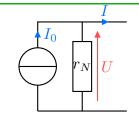


FIGURE 2.16



Exemple E2.4 : Caractéristique de générateurs de courant

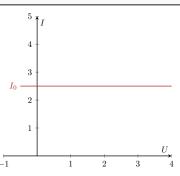


FIGURE 2.17 – Caractéristique idéale.

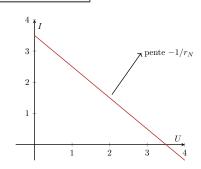
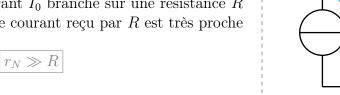


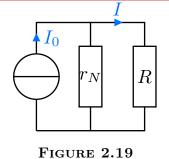
Figure 2.18 – Caractéristique réelle.



igoplus Propriété E2.7 : Résistance de sortie pour I_0

Un générateur réel de courant I_0 branché sur une résistance R est un générateur idéal si le courant reçu par R est très proche de I_0 . Pour ce faire,







lacklow Démonstration E2.6 : Résistance de sortie pour I_0

On applique la formule du pont diviseur de courant pour avoir le courant I:

$$I = \frac{r_N}{r_N + R}I$$

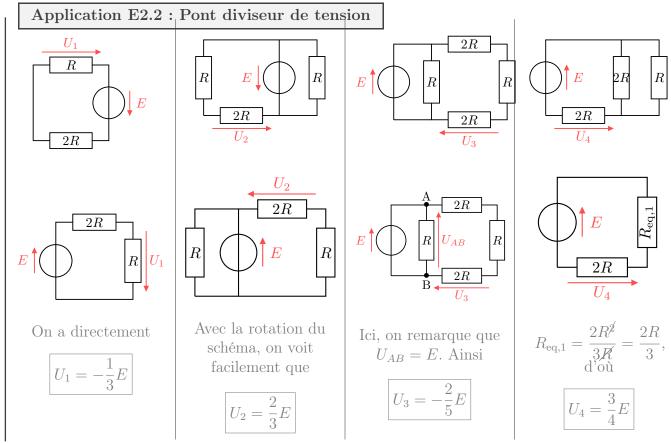
 $I \neq I_0$ en général, mais si $R \ll r_N$ on a tout de même $I \approx I_0$.



Entraînements

Donner les expressions de U_1 , U_2 , U_3 et U_4 en fonction de E pour les schémas suivants.

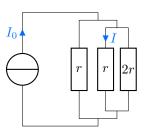






Application E2.3 : Pont diviseur de courant

Exprimer I selon I_0 .



On a
$$I = \frac{R_{\text{para}}}{r}I_0$$
Or,
$$\frac{1}{R_{\text{para}}} = \frac{2}{r} + \frac{1}{2r} = \frac{5}{2r}$$

Ainsi, $I = \frac{2}{5}I_0$



♥ Attention E2.2 : Utilisation des ponts

Attention aux conditions d'application de ces formules : résistances en série pour le pont diviseur de tension, et en parallèle pour le pont diviseur de courant.

Si non, simplifier le circuit pour se ramener à cette forme. Vérifier également le sens d'orientation des tensions et intensités.

[IV]

Condensateur et bobine

[IV/A]

Présentation du condensateur

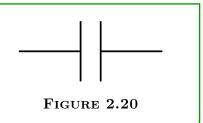
[IV/A)1] Composition

Après les résistances, les condensateurs sont les composants les plus répandus en électronique. Le condensateur est un composant électronique couramment utilisé dans les circuits les plus divers : microprocesseurs, mémoires, horloges électroniques, émetteurs et récepteurs radio, amplificateurs, etc.



Définition E2.8 : Condensateur

Un condensateur est un composant constitué de deux surfaces conductrices appelées armatures et séparées par un matériau isolant. Son symbole est représenté ci-contre.





Relations fondamentales

Quand un courant traverse le condensateur, des charges s'accumulent sur les plaques : si l'une est chargée q, l'autre est chargée -q.



Propriété E2.8 : Charge et capacité

La tension à ses bornes est proportionnelle à q, et on appelle ce coefficient de proportionnalité sa capacité notée C. On a donc



Unité : C en Farad (F)

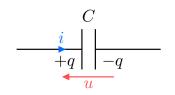


FIGURE 2.21



Ordre de grandeur E2.1 : Valeurs de capacités

Le Farad est une « grande » unité : on trouvera des valeurs entre le mF (10⁻³ F) et le pF $(10^{-12}\,\mathrm{F})$:

- En électronique, on est entre le nF et le μF;
- ♦ En électrotechnique, on est plutôt de l'ordre de 10 mF;
- ♦ Une capacité parasite est autour du pF.

Pour caractériser le fonctionnement d'une capacité, on s'intéresse au lien entre son courant et sa **tension**, comme on le fait pour une résistance (U = RI). On remarque que :

- \diamond si i > 0, des charges arrivent sur l'armature de gauche, la charge augmente donc la tension aussi;
- \diamond si i < 0, des charges repartent, la charge diminue donc la tension aussi;
- \diamond si i=0, aucune charge ne bouge, la quantité de charge sur l'armature de gauche ne varie pas, la tension est constante.



Propriété E2.9 : Relation courant-tension de C

Pour un condensateur en convention récepteur, l'intensité que le traverse s'exprime par

$$i = C \frac{\mathrm{d}u_C}{\mathrm{d}t}$$



lacktriangle Démonstration ${f E2.7: Relation\ courant-tension\ de\ }C$

Par définition de *i* et de la charge,

$$i = \frac{\mathrm{d}q}{\mathrm{d}t}$$

$$\Leftrightarrow i = C \frac{\mathrm{d}u_C}{\mathrm{d}t}$$

$$\Rightarrow q = Cu_C$$

IV/A) 3 Conditions limites



Propriété E2.10 : Conditions limites pour C

- 1) La tension aux bornes d'un condensateur est continue;
- 2) En régime permanent, le condensateur bloque le courant.



V Démonstration E2.8 : Conditions limites pour C

- 1) Si u_C présente une variation brusque, alors $\frac{du_C}{dt}$ devrait être infini. Or, comme $i = C \frac{du_C}{dt}$, ceci n'est pas possible puisque ça impliquerait que le courant le soit.
- 2) En régime permanent (continu), les tensions et courants ne dépendent pas du temps. Alors $i=C\frac{\mathrm{d}u_C}{\mathrm{d}t}=0$: c'est un **interrupteur ouvert**.

IV/A) 4 Associations



lacktriangle Propriété E2.11 : Association C en série

Deux condensateurs C_1 et C_2 en série forment un dipôle équivalent de capacité

$$\frac{1}{C_{\rm eq}} = \frac{1}{C_1} + \frac{1}{C_2}$$

On dit qu'en série, l'inverse des capacités s'ajoutent.

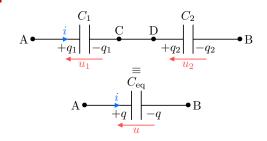


FIGURE 2.22



lacktriangle Démonstration E2.9 : Association C en série

On part ici de l'additivité des tensions :

$$u = u_1 + u_2$$

$$\Leftrightarrow \frac{\mathrm{d}u}{\mathrm{d}t} = \frac{\mathrm{d}u_1}{\mathrm{d}t} + \frac{\mathrm{d}u_2}{\mathrm{d}t}$$

$$\Leftrightarrow \frac{i}{C_{\mathrm{eq}}} = \left(\frac{1}{C_1} + \frac{1}{C_2}\right)i$$

$$\Leftrightarrow \frac{1}{C_{\mathrm{eq}}} = \frac{1}{C_1} + \frac{1}{C_2}$$

$$\forall i$$



lacktriangle Propriété E2.12 : Association C en parallèle

Deux condensateurs C_1 et C_2 en dérivation forment un dipôle équivalent de capacité

$$C_{\rm eq} = C_1 + C_2$$

On dit qu'en parallèle, les capacités s'ajoutent.

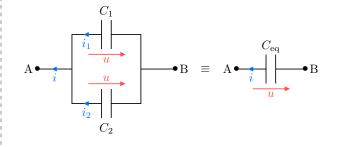


FIGURE 2.23



\heartsuit Démonstration E2.10 : Association C en parallèle

On part ici de l'additivité des courants :

$$i = i_1 + i_2$$

$$\Leftrightarrow C_{eq} \frac{\mathrm{d}u}{\mathrm{d}t} = C_1 \frac{\mathrm{d}u}{\mathrm{d}t} + C_2 \frac{\mathrm{d}u}{\mathrm{d}t}$$

$$\Leftrightarrow C_{eq} = C_1 + C_2$$

$$i = C_{eq} \frac{\mathrm{d}u}{\mathrm{d}t}$$

$$\forall u$$

[IV/A)5

Condensateur réel



Définition E2.9 : Condensateur réel

Dans la réalité, un condensateur possède des **effets résistifs**. Les deux armatures d'un condensateur réel sont séparés par un matériau qui conduit très légèrement le courant. Ainsi, un condensateur réel se modélise par un **condensateur idéal** en **parallèle avec une résistance** R_f , nommée résistance de fuite, avec

$$R_f \approx 10^7 \,\Omega$$

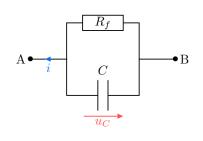


FIGURE 2.24

[IV/A) 6]

Énergie stockée dans un condensateur



$m{m{/}}$ Propriété E2.13 : Énergie stockée dans C

$$\mathcal{E}_C(t) = \frac{1}{2} C u_C^2(t)$$



lacktriangle Démonstration E2.11 : Énergie stockée dans C

En convention récepteur, la puissance reçue est

$$\mathcal{P}_C = u_C i$$

$$\Leftrightarrow \mathcal{P}_C = C u_C \frac{\mathrm{d} u_C}{\mathrm{d} t} \triangleq \frac{\mathrm{d} \mathcal{E}_C}{\mathrm{d} t} \quad i = C \frac{\mathrm{d} u_C}{\mathrm{d} t}$$

Or, $\forall f$ fonction dérivable,

$$f \times f' = \left(\frac{1}{2}f^2\right)'$$

Ainsi,

$$\mathcal{P}_C = \frac{\mathrm{d}}{\mathrm{d}t} \left(\frac{1}{2} C u_C^2 \right) \Rightarrow \mathcal{E}_C(t) = \frac{1}{2} C u_C(t)^2$$



Remarque E2.1 : Condensateur récepteur ou générateur

Par l'étude de la relation précédente,

$$u_C \nearrow \Rightarrow \frac{\mathrm{d}u_C}{\mathrm{d}t} > 0 \Rightarrow \mathcal{P}_C > 0$$

ainsi, le condensateur reçoit bien de l'énergie au reste du circuit, et il se **comporte comme récepteur**. À l'inverse, on lit que

$$u_C \searrow \Rightarrow \frac{\mathrm{d}u_C}{\mathrm{d}t} < 0 \Rightarrow \mathcal{P}_C < 0$$

ainsi, le condensateur cède en réalité de l'énergie au reste du circuit, autrement dit il peut se comporter comme générateur!

IV/B Présentation de la bobine

IV/B) 1 Composition

Les bobines sont fréquemment utilisées dans les applications électrotechniques (moteurs électriques, transformateurs). Comme elles sont lourdes et encombrantes, elles sont plus rares en électronique.



Définition E2.10 : Bobine

Une bobine est constituée de l'enroulement régulier d'une grande longueur d'un fil métallique, recouvert d'une gaine ou d'un vernis isolant. Son symbole est représenté ci-contre.



IV/B) 2 Relation courant-tension

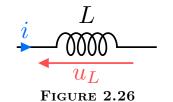


Propriété E2.14 : Relation courant-tension

Quand un courant traverse la bobine, une **tension apparaît** à ses bornes. **En convention récepteur**, celle-ci s'exprime, avec L l'inductance :

$$u_L = L \frac{\mathrm{d}i}{\mathrm{d}t}$$

Unité : L en Henry (H)





Ordre de grandeur E2.2 : Valeurs d'inductances

Le Henry est également une grande unité : on trouvera des valeurs entre le H et le μ H (10^{-6} H).

IV/B) 3 Conditions limites



lacktriangle Propriété E2.15 : Conditions limites pour L

- 1) L'intensité traversant une bobine est continue;
- 2) En régime **permanent**, la bobine **laisse passer le courant**.



lackloss Démonstration E2.12 : Conditions limites pour L

- 1) Si *i* présente une variation brusque, alors $\frac{di}{dt}$ devrait être infini. Or, comme $u_L = L \frac{di}{dt}$, ceci n'est pas possible puisque ça impliquerait que la tension le soit.
- 2) En régime permanent (continu), les tensions et courants ne dépendent pas du temps. Alors $u_L = L \frac{di}{dt} = 0$: c'est un fil.

IV/B) 4 Associations

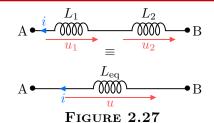


lacktriangle Propriété E2.16 : Association L en série

Deux bobines L_1 et L_2 en série forment un dipôle équivalent d'inductance

$$L_{\rm eq} = L_1 + L_2$$

On dit qu'en série, les inductances s'ajoutent.





lacktriangle Démonstration E2.13 : Association L en série

On part de l'additivité des tensions :

$$u = u_1 + u_2$$

$$\Leftrightarrow L_{eq} \frac{\mathrm{d}i}{\mathrm{d}t} = L_1 \frac{\mathrm{d}i}{\mathrm{d}t} + L_2 \frac{\mathrm{d}i}{\mathrm{d}t}$$

$$\Leftrightarrow L_{eq} = L_1 + L_2$$

$$\forall i$$



ightharpoonup Propriété E2.17 : Association L en parallèle

Deux bobines L_1 et L_2 en dérivation forment un dipôle équivalent d'inductance

$$\frac{1}{L_{\text{eq}}} = \frac{1}{L_1} + \frac{1}{L_2}$$

On dit qu'en parallèle, l'inverse des inductances s'ajoutent.

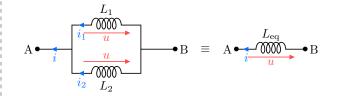


FIGURE 2.28



igoplus Démonstration E2.14 : Association <math>L en parallèle

On part de l'additivité des courants :

$$i = i_1 + i_2$$

$$\Rightarrow \frac{\mathrm{d}i}{\mathrm{d}t} = \frac{\mathrm{d}i_1}{\mathrm{d}t} + \frac{\mathrm{d}i_2}{\mathrm{d}t}$$

$$\Leftrightarrow \frac{u}{L_{\mathrm{eq}}} = \frac{u}{L_1} + \frac{u}{L_2}$$

$$\Leftrightarrow \frac{1}{L_{\mathrm{eq}}} = \frac{1}{L_1} + \frac{1}{L_2}$$

$$\forall u$$



IV/B) 6

Bobine réelle



Définition E2.11 : Bobine réelle

Dans la réalité, le fil de cuivre enroulé possède une **résistance** non nulle. Une bobine réelle se modélise donc par une bobine idéale en série avec une résistance électrique r, avec

$$r\approx 10\,\Omega$$

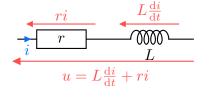


FIGURE 2.29



🖊 Propriété E2.18 : Énergie stockée dans une bobine

Énergie stockée dans une bobine

$$\mathcal{E}_L(t) = \frac{1}{2}Li^2(t)$$



♥ Démonstration E2.15 : Énergie stockée dans une bobine

En convention récepteur, la puissance reçue est

$$\mathcal{P}_{L} = u_{L}i$$

$$\Leftrightarrow \mathcal{P}_{L} = Li \frac{\mathrm{d}i}{\mathrm{d}t} \triangleq \frac{\mathrm{d}\mathcal{E}_{L}}{\mathrm{d}t}$$

$$\downarrow u_{L} = L\frac{\mathrm{d}i}{\mathrm{d}t}$$

Or, $\forall f$ fonction dérivable,

$$f \times f' = \left(\frac{1}{2}f^2\right)'$$

Ainsi,

$$\mathcal{P}_L = \frac{\mathrm{d}}{\mathrm{d}t} \left(\frac{1}{2} L i^2 \right) \Rightarrow \mathcal{E}_C(t) = \frac{1}{2} L i(t)^2$$



Remarque E2.2 : Bobine réceptrice ou génératrice

Par l'étude de la relation précédente,

$$i \nearrow \Rightarrow \frac{\mathrm{d}i}{\mathrm{d}t} > 0 \Rightarrow \mathcal{P}_L > 0$$

ainsi, la bobine reçoit bien de l'énergie au reste du circuit, et elle se comporte comme un récepteur.

À l'inverse, on lit que

$$i \searrow \Rightarrow \frac{\mathrm{d}i}{\mathrm{d}t} < 0 \Rightarrow \mathcal{P}_L < 0$$

ainsi, la bobine cède en réalité de l'énergie au reste du circuit, autrement dit **elle peut se comporter comme un générateur!**